

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 121 (1995)
Heft: 26

Artikel: Fonds ASST/SATW Branco Weiss
Autor: Barberis, Dario Renato
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-78636>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fonds ASST/SATW Branco Weiss

Par Dario Renato
Barberis
Académie suisse des
sciences techniques
(ASST/SATW)
Selnaustrasse 16
8039 Zurich

Bourses pour les jeunes ingénieurs et diplômés en sciences naturelles suisses et de la CEI¹

Pour les ingénieurs, une expérience acquise à l'étranger est un atout très important dans une carrière. Jusqu'au moment de l'ouverture, puis de l'effondrement de l'Union soviétique, il n'y était possible qu'à quelques privilégiés, triés sur le volet par le régime, de voyager à l'étranger et d'y travailler. Le Fonds ASST/SATW Branco Weiss a pour but d'accorder une bourse à de jeunes ingénieurs des pays de la CEI, choisis en fonction de leur formation et de leurs mérites. Ils séjournent huit mois en Suisse avec leur famille et occupent un emploi dans l'industrie suisse.

Objectifs

Des séjours professionnels à l'étranger contribuent grandement à promouvoir l'évolution d'une carrière. Déjà peu après l'ouverture de l'Union soviétique, le Fonds ASST/SATW Branco Weiss a offert des bourses à de jeunes ingénieurs de la CEI, pour leur permettre d'exercer leur profession huit mois durant dans l'industrie suisse. Ils apprennent à connaître des méthodes modernes, la précision et les exigences qualitatives suisses, ainsi que notre haute motivation au travail et notre culture. Un séjour en Suisse doit être une expérience englobant tous les aspects de la vie. C'est pourquoi l'ASST a demandé des permis de travail comportant le regroupement familial. C'est donc dans ce cadre, et non dans un milieu entièrement étranger, que vivent les boursiers. Leurs conjoints ne bénéficient pas d'un permis de travail, mais peuvent utiliser le temps laissé libre par les occupations du ménage pour suivre des cours de langue de leur lieu de séjour, cours dont le coût est assumé pour moitié par l'Académie. Le séjour en Suisse peut ainsi constituer une formation supplémentaire pour toute la famille, les enfants allant à l'école ou au jardin d'enfants.

Le programme d'échange depuis 1992

Le programme d'échange entre la CEI et la Suisse a débuté en

été 1992 sur l'initiative de M. Branco Weiss. En mai de l'année suivante, on enregistrait les onze premiers boursiers, soit huit en provenance de la CEI et trois venant de Suisse. Aujourd'hui, le programme comprend vingt-sept boursiers, auxquels s'en ajouteront cinq l'an prochain. Cette croissance a été rendue possible grâce à une importante subvention, consentie pour trois ans par l'Office fédéral des affaires économiques extérieures (OFAEE).

Choix des candidats en provenance de la CEI

Les ingénieurs et les diplômés en sciences naturelles sont choisis en fonction de la qualité de leur références et peuvent se mesurer à leurs collègues employés dans l'économie suisse. A cet effet, ils sont engagés dans la pratique, dans le cadre de projets en cours. Ils doivent suivre des cours de langue le soir (allemand, français ou italien), et participer pour moitié à leur coût. Cette pratique exige un engagement total dans notre monde du travail. C'est pourquoi nous attachons une grande importance à ce que les boursiers viennent en Suisse avec leur famille - conjoints et enfants. Les conjoints n'obtiennent pas de permis de travail, mais peuvent suivre un cours de langue subventionné.

Par le biais de notre important réseau de relations dans la CEI, qui ne cesse de s'étendre, nous recevons cinq cents à mille candidatures par an. Notre procé-

ture de sélection à plusieurs niveaux se base sur des candidatures écrites. Nous veillons à ce que les candidats, tout comme les participants à notre réseau de relations, soient tenus informés du déroulement de la procédure.

Il est possible de poser sa candidature toute l'année. La sélection finale intervient en janvier et s'appuie sur le résultat d'interviews personnelles à Moscou, auxquelles sont invités plus de cent candidats.

L'attribution des postes en Suisse

A l'issue des interviews de janvier à Moscou, les meilleurs candidats sont choisis et nous nous mettons en quête d'emplois pour eux dans l'industrie suisse. De fait, celle-ci nous offre plus de postes que nous n'en avons besoin, ce qui facilite grandement l'attribution. Parmi le nombre important de places offertes, il arrive toutefois chaque année que nous n'en ayons pas pour le domaine dans lequel l'un ou l'autre candidat est particulièrement qualifié. Nous nous adressons alors directement aux entreprises entrant en ligne de compte.

Une fois le poste trouvé, nous concluons un contrat avec le boursier, contrat signé par trois parties.

1. L'ASST/SATW
2. L'employeur (appartenant à l'industrie suisse)
3. Le boursier.

Ce contrat tripartite a été élaboré avec la SIA et contrôlé par le Département fédéral de justice et police. Dès que les deux premières parties contractantes ont signé, nous en informons le boursier et lui annonçons qu'il va recevoir le contrat. Il peut arriver que le bénéficiaire préfère à ce moment-là un autre pays. Ce n'est que lorsque le contrat est conclu que nous invitons le boursier et sa famille à venir en Suisse.

¹Communauté des Etats indépendants



Fig. 1. - Excursion à la Schynige Platte avec les boursiers, accompagnés par le professeur J.-Cl. Badoux, président de l'ASST, et M. J. Derron, OFAEE

Voyage et séjour en Suisse

La préparation du voyage nécessite diverses démarches: annonce à la police des étrangers (sur la base du contingent national), assurances, AVS, impôt à la source. Le Fonds Branco Weiss accomplit ainsi le travail d'un service du personnel d'une petite entreprise enregistrant un grand mouvement dans son effectif et dont tous les employés viennent de l'étranger pour des postes répartis dans toute la Suisse. A leur arrivée, nous accueillons personnellement les boursiers à l'aéroport. Ils sont souvent épuisés, après un voyage qui a pu comporter des milliers de kilomètres en train ou en avion pour atteindre Moscou. Nous les accompagnons alors à leur domicile, puis chez leur nouvel employeur.

D'où viennent-ils?

Dans la répartition des provenances, la Russie fournit environ la moitié du contingent. Quant à l'élément féminin il représente 16% des candidatures.

Le Fonds finance en outre chaque année le séjour d'un boursier en provenance d'un Etat balte.

Obligation de retour

Après un stage de huit mois, les boursiers doivent rentrer au pays, comme ils s'y sont engagés, ainsi que leur employeur. L'ASST/SATW espère que les connaissances qu'ils ont acquises en Suisse seront exploitées dans leur patrie sous une forme ou une autre. A leur départ, nous accompagnons les

boursiers et leur famille à l'aéroport; il n'est alors pas difficile de les repérer, car ils se distinguent par une montagne de bagages, dépassant probablement la franchise!

Succès ou échec?

Nous enquêtons chaque année auprès de l'industrie sur les expériences faites avec les boursiers. Jusqu'ici, le niveau de formation et la qualité des prestations ont été jugés satisfaisants et ces réponses nous confirment la nécessité de poursuivre ce programme d'échanges avec la CEI. Il s'agit pour nous de trouver des gens doués et prometteurs, afin de leur permettre d'enrichir leur bagage professionnel par une expérience pratique à l'étranger.

Pour l'instant, nous ne savons pas quel cours suivra la carrière de nos anciens boursiers. Nous projetons une rencontre avec tous nos anciens «protégés» à Moscou, dans deux ans, espérant à cette occasion en ap-

Domaines financés jusqu'ici

Agronomie
Biotechnologie
Calcul d'engrenages
Centrales électriques
Compatibilité électromagnétique
Composants pour micro-ondes
Construction de locomotives
Construction de machines
Construction en bois
Développement de fibres de verre
Electronique ferroviaire
Génie chimique
Géologie
Installations de réfrigération
Mathématiques appliquées
Production de béton
Production de conserves
Production de fromage
Produits alimentaires
Protection des plantes
Production pharmaceutique
Régulation de machines
Statique et construction de ponts
Tomographie sur ordinateur
Sciences des métaux
Simulation et entretien de moteurs
Techniques de l'environnement
Technique des signaux
Télécommunications
Traitement de satellites

53

prendre davantage sur leur évolution et la suite de leur carrière.

Ingénieurs suisses dans la CEI

Dans le sens inverse, nous finançons chaque année le séjour à l'Est de trois ingénieurs suisses. Jusqu'ici, tous les boursiers ont voulu aller en Russie; avec ses anciennes traditions, ses compositeurs et ses artistes très caractéristiques, cet immense pays ne manque en effet pas d'exercer une profonde impression sur nos ingénieurs.

Le Fonds Branco Weiss fournit volontiers les adresses d'ingénieurs suisses, boursiers ou anciens boursiers, prêts à communiquer leurs expériences aux intéressés.

Trois partenaires et les contrats

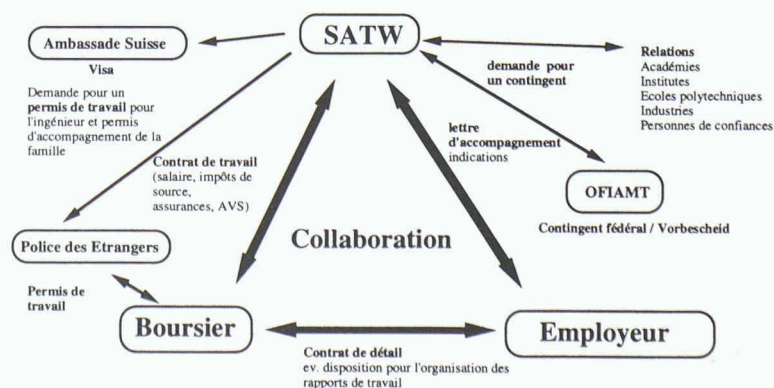


Fig. 2. - Les trois partenaires au contrat